

## DOCIMOLOGIE: CRITERES DE CORRECTION

*Lucía Fallas Chacón*

### ABSTRACT

This article presents six correction criteria to evaluate translation as the result of a process: faithfulness of information, clarity and correction of the target language, information coherence in the target language, lack of subservience to the source language, idiomatic richness and appropriateness of terms, ability to activate extralinguistic knowledge. An assessment and justification for following each criterion is included. In addition, some examples are included for a better classification of the mistakes usually made in translation exercises and in order to allow for a more coherent understanding of their value.

Nous aborderons dans ce travail des critères de correction appliqués pour les examens d'admission à l'Ecole Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs (ESIT) de Paris III. Ces critères, nous les avons adaptés aux travaux des étudiants dans le cours de Dissertation comparée dont l'orientation est traduction français-espagnol (4<sup>ème</sup> année/niveau baccalauréat en français), que nous donnons à l'Ecole des Langues Modernes de l'Université de Costa Rica depuis 1988. Nous commencerons cette étude par une description de la composition de notre groupe d'étudiants, laquelle est à peu près homogène de par le niveau de connaissances de la langue française et par l'espagnol langue maternelle des membres du groupe.

Un examen d'entrée à l'ESIT permet de classer les étudiants en trois niveaux de langue: A, B et C. Ce classement permet à l'étudiant, selon ses compétences linguistiques, de choisir les langues de travail. Par exemple, un étudiant français peut choisir la combinaison suivante: Langue A= Français; Langue B= Espagnol; Langue C= Allemand.

La composition de notre groupe est quasi homogène nos étudiants ont l'espagnol en langue A et le français en langue B.

Les différents niveaux de connaissances linguistiques peuvent poser plusieurs difficultés au niveau de la compréhension et au niveau de la réexpression pour nos étudiants. Ces difficultés nous les verrons plus loin dans cette étude. Cependant, la connaissance de la langue française est suffisante pour la traduction. Le même texte est donné à traduire à tous les étudiants.

Dans les épreuves d'admission de l'ESIT, les six critères de correction, que nous détaillerons par la suite, ne sont pas pris en compte dans leur totalité. L'ESIT exige de l'étudiant qu'il soit capable de donner une traduction qui obtiendra la moyenne. Par la suite, l'étudiant s'exercera lors du cours de traduction où il pourra acquérir un savoir-faire et une pratique (avec l'aide de l'enseignant) qu'il saura assimiler et faire siens pour les appliquer et créer sa propre méthodologie.

Nous avons essayé de mener à la pratique ces concepts et critères de l'ESIT dans notre cours à l'Ecole des Langues Modernes.

En ce qui concerne l'appréciation de nos textes étudiés, les critères de correction s'adressent quasi-exclusivement à la fidélité à l'information puisque nous n'envisageons pas

la traduction des textes littéraires, des textes juridiques, techniques, ni scientifiques. Dans ces textes, la vigilance de la fidélité au sens et au style impliquerait d'autres critères qui ne sont pas compris dans notre étude. L'emploi des critères de correction qui ont été jugés convenables à l'ESIT pour examiner les épreuves (version et thème), peut nous apporter des éléments de base et éclairer certains critères et paramètres qui permettent d'une part de quantifier le progrès des étudiants, d'autre part de donner une appréciation plus cohérente de leur maîtrise de l'activité traduisante. Ces critères, nous les avons utilisés dans la correction des copies de nos étudiants. Il appartient à chaque enseignant d'en tenir compte, d'accorder de l'importance à l'un ou à l'autre de ces aspects et de créer sa propre systématisation.

### Critère No.1: Fidélité à l'information

Par fidélité, nous entendons la retransmission claire et complète de l'information dans les termes de la langue d'arrivée. Dans l'appréciation de nos textes, le concept de fidélité est associé quasi-exclusivement à la fidélité de l'information, vu la nature de nos articles. Nos textes contiennent une information clairement argumentée, un sujet suffisamment général et possèdent un style simple et clair comme dans l'exemple ci-dessous: "Le Monde" en suspens', *Le Nouvel Observateur*. 30 Nov./6 Dec. 1984.

#### PRESSE

#### "LE MONDE" EN SUSPENS

*Les rédacteurs du plus prestigieux quotidien français vont-ils accepter le plan d'un directeur contesté ou préférer le saut dans l'inconnu?*

"Le Monde" absent des kiosques pendant deux jours, "le Monde" en grève! Les lecteurs, qui n'avaient jamais vu ça, sont passés de la stupeur incrédule à l'état de manque. A fortiori, quand ils ont appris que ce n'était pas là le fait /5. des journalistes ni même des tout-puissants ouvriers du Livre mais des employés et des cadres administratifs: en conflit avec la direction sur la révision

de la grille des salaires, ils ont réussi à empêcher la distribution du journal pendant deux jours, et il a fallu la pression du Syndicat du Livre/10. C.G.T., en même temps que l'espoir d'une négociation, pour leur faire lâcher prise.

Loin de se flatter d'avoir réussi une grande première, cependant, ils savent que leur grève - suspendue- ne constitue que la partie émergée d'un iceberg contre lequel tout le /15. navire est menacé de se briser. "Le Monde", qui accumule les déficits depuis trois ans -à cause de la diminution du nombre de ses lecteurs, de la baisse considérable de la publicité et surtout des petites annonces-, affronte le moment le plus dramatique de son histoire: il va jouer son destin sur un /20 pari dont chaque terme présente des risques que nul n'est capable de mesurer."

Voyons quelques exemples de fidélité à l'information dans la traduction du texte: "Le Monde, en suspens" (premier paragraphe, lignes No.3/4/5/6/7/8/9).

"A fortiori, quand ils ont appris que ce n'était pas là, le fait des journalistes ni même des tout-puissants ouvriers du Livre mais des employés et des cadres administratifs: en conflit avec la direction sur la révision de la grille de salaires, ils ont réussi à empêcher la distribution du journal pendant deux jours..."

traduit par:

"Su estupefacción adquirió mayores proporciones al enterarse de que tal situación no se debía a la iniciativa de los periodistas de este diario, ni siquiera a la de los todopoderosos trabajadores de la Imprenta, sino a sus empleados y ejecutivos, que no estaban de acuerdo con la dirección sobre el nuevo escalafón, y que lograron impedir que se llevase a cabo la distribución del diario durante dos días consecutivos..."

Cependant, des obstacles de compréhension peuvent donner lieu à l'infidélité à l'information. Les exemples que nous pouvons citer sont dus au manque de compréhension de l'information, ce qui peut supposer une mauvaise connaissance de la langue de départ. Cette lacune, nous avons pu la constater chez nos étudiants, dont la langue française a été acquise sans qu'il y ait eu un bon apprentissage de base: l'étudiant semble comprendre, mais en fait, il invente ce qu'il croit comprendre et ne comprend pas. Nous reprendrons le premier paragraphe: lignes 8 et 9 du même exemple pour montrer ce que deux étudiants ont cru comprendre dans ce texte:

1<sup>o</sup>. "... Estos por haber entrado en conflicto con la dirección a propósito de la escala salarial, lograron impedir que se publicase el periódico durante dos días".

2<sup>o</sup>. - "... Estos, en conflicto con la dirección en lo concerniente a la revisión de la escala salarial, lograron impedir que el periódico *saliera a la venta* durante dos días..."

Dans l'exemple No.1, l'étudiant a compris que les ouvriers du Livre ont empêché la publication même du journal, ce qui n'est pas dit dans l'original. La traduction de *distribution* par "saliera a la venta" dans l'exemple No.2 ne restitue pas l'information originale; elle s'éloigne quand elle traduit la conséquence de la non-distribution et non distribution-même du "Monde."

D'autres situations de manque de compréhension de l'original s'expliquent, par exemple, quand l'étudiant traduit un mot ou une expression qui s'écrit de la même façon dans les deux langues mais dont il ne connaît la signification ni dans une langue, ni dans l'autre. La traduction des mots spécifiques, d'usage international, tels que: *pouvoir d'achat* et *produit national brut*, etc. exige de la part de l'étudiant une connaissance ou une documentation sur ces concepts.

## Critère No.2: Clarté et correction de la langue d'arrivée

Nous entendons par clarté et correction de la langue d'arrivée, la réexpression simple et claire de l'information en espagnol (y compris l'orthographe et la ponctuation). L'expression de la langue d'arrivée, partie importante du travail du traducteur, doit être un souci constant, afin de créer un texte en langue étrangère de façon telle que le lecteur ait le sentiment de lire un texte original. Afin de montrer des exemples, nous reprendrons le texte d'illustration: "Le Monde" en suspens à la ligne No.12:

"Loin de se flatter d'avoir réussi une grande première, cependant, ils savent que leur grève -suspendue- ne constitue que la partie émergée d'un iceberg contre lequel tout le navire est menacé de se briser".

traduit par:

"Lejos de jactarse del éxito de un hecho inesperado, los huelguistas saben muy bien que, por el contrario, su huelga -interrumpida- no es sino la parte visible de un iceberg que amenaza dar al traste con todo el barco."

L'image a été également restituée par:

"...que su huelga -suspendida- no constituye más que la parte visible de un iceberg contra el cual todo el barco corre el riesgo de estrellarse".

Cependant, dans certains cas, nous pouvons constater chez nos étudiants malgré une connaissance suffisante du français, un manque de clarté et de correction, des fautes de style, qui révèlent qu'il s'agit d'une traduction défectueuse, où le sens se perd dans des phrases à la syntaxe labyrinthique et au lexique obscur, bien que l'étudiant ait compris l'information originale comme c'est le cas dans l'exemple suivant:

"a pesar de eso, lejos de enorgullecerse de haber logrado un gran éxito, saben que su huelga -interrumpida- sólo constituye la parte visible de un iceberg contra el cual todo el barco es amenazado de romperse".

Cette traduction montre un problème de traducteur, dû sans doute à l'interférence avec la construction de la langue française: *est menacé de se briser*, qui se visualise dans une traduction défectueuse en espagnol: le lecteur se rend compte qu'il s'agit d'une "mauvaise" traduction. Afin de remédier aux difficultés d'expression qui se sont posées dans notre cours, nous proposons la lecture de plusieurs traductions lors d'un cours. Le comportement des étudiants maîtrisant les deux langues (français et espagnol) est d'une aide précieuse dans la classe: Ceux-ci participent activement, afin de corriger des erreurs d'expression et les étudiants moins forts apprennent à analyser leurs propres difficultés et à acquérir un savoir-faire. Il ne s'agit pas de donner à l'étudiant des recettes ou des clichés qu'il appliquera de façon quasi-automatiques, ce qui peut entraîner l'étudiant à penser en toutes circonstances qu'il traduit en espagnol. Il s'agit surtout de faire les remarques à temps et de le faire réfléchir sur ses difficultés.

## Critère No.3: Cohérence de l'information dans la langue d'arrivée

La cohérence de l'information dans la langue d'arrivée se manifeste dans l'ordre logique de la présentation des contenus à donner à lire au public concerné. Analysons ces

aspects dand d'autres exemples du texte: "Treinte ans après sa mort", *Le Monde*, 19 février 1985 (paragraphe 4, ligne No.29):

*"TRENTE ANS APRES SA MORT"*

Le cerveau d'Einstein  
garde son mystère

Que peut-on ressentir quand, au microscope, on étudie le cerveau d'un génie? Mlle Marian Diamond vient de le confier: "Un sentiment très fort." Cette scientifique américaine, professeur d'anatomie à l'Université de Californie, a pu /5/ réaliser son rêve: disséquer un fragment du cerveau d'Albert Einstein, conservé depuis trente ans par un médecin légiste du Missouri, l'un de ceux qui, en 1955, avaient pratiqué l'autopsie du physicien nucléaire américain d'origine allemande.

/10. Heureuse, Mile Diamond, qui nourrissait cette idée depuis qu'elle avait eu la chance de voir une photo du cerveau d'Einstein et qui publie ses conclusions dans le dernier numéro de la revue américaine *Science*. Malheureux, en revanche, ceux qui pensaient trouver la clé cellulaire du /15. génie. Ce dernier n'est pas, du moins peut-on aujourd'hui le penser, réductible au nombre des cellules qui constituent le système nerveux central humain.

C'est pourtant à cette tâche ingrate et sans espoir que Mlle Diamond s'est attachée. Il lui fallut d'abord convaincre /20 le "propriétaire de l'organe: trois ans de démarches pour quelques prélèvements biopsiques de la partie gauche (section 39) du précieux encéphale, le pendant scientifique, tous comptes faits, d'un morceau de la Sainte - Croix. En 1955 déjà, au lendemain de la mort d'Albert Einstein, un vif /25 différend avait opposé deux équipes médicales américaines de l'hôpital de Princeton et de l'hôpital Montefiore à New York), désireuses l'une et l'autre d'étudier le substrat biologique du génie.

Comme on devait le craindre, Mlle Diamond n'a pu que /30 faire apparaître, une nouvelle fois, le vieux serpent de mer qu'est la question sur les racines organiques de l'intellect et, à travers elle, celles de l'hérédité de l'intelligence. Albert Einstein possédait à soixante-quinze ans, du moins dans la zone soumise à l'étude, plus de cellules gliales /35 qu'un individu normal. A la différence des neurones, cellules "nobles" du

système nerveux central, les cellules gliales composent un tissu interstitiel qui joue un rôle de soutien et de vascularisation.

En l'absence de données plus précises, nous a indiqué M. /40. Jean-Pierre Changeux, professeur au Collège de France, un tel résultat peut avoir deux significations: "Soit, il s'agissait d'un tissu nerveux doté d'un plus grand nombre de connexions entre neurones, soit il s'agissait d'images caractéristiques des cerveaux séniles où le nombre de neurones diminuent au /45 profit d'un tissu interstitiel". Le génie, en d'autres termes, ne perd rien de son mystère, ni certains scientifiques de leurs démons".

*Jean-Yves Nau.*

"Comme on devait le craindre. Mlle Diamond n'a pu que faire apparaître, une nouvelle fois, le vieux serpent de mer qu'est la question sur les racines organiques de l'intellect et, à travers elle, celles de l'hérédité de l'intelligence".

traduit par un étudiant:

"La señorita Diamond, como era de temer, no hizo más que despertar, una vez más, la vieja serpiente de verano acerca del tema de los orígenes orgánicos del intelecto, y por consiguiente, las interrogantes relativas a la transmisión de la inteligencia de forma hereditaria".

Une compréhension insuffisante de l'information dans la langue de départ peut entraîner des incohérences dans l'information de la langue d'arrivée. Observons ces difficultés dans la traduction suivante du même paragraphe faite para un autre étudiant:

"Como era de temer, la señorita Diamond, no pudo dar vida a esa vieja leyenda de las raíces orgánicas del intelecto y como consecuencia a la teoría de la transmisión hereditaria del intelecto".

Cet exemple est une preuve claire du manque de cohérence de l'information: la traduction de *n'a pu que faire apparaître, une nouvelle fois* par: "no pudo dar vida" ne correspond pas car l'emploi de la métaphore dans le texte fait précisément allusion à l'existence contestée des racines organiques de l'intellect. La solution de *vieux serpent de mer* traduit para "vieja leyenda" ne restitue pas non plus, en espagnol le sens de la nouvelle qui revient souvent, sur un sujet fabuleux, voire mythique, et finalement à sensation, quand les journalistes manquent de matériel (en été).

L'équivalence linguistique en espagnol: "serpiente de verano" étant peu familière, les étudiants ont donné de fausses solutions: "vieja leyenda"; "viejo mito" ou "viejo misterio", qui constituent des exemples d'explication de l'information, avec perte sur le plan de l'aspect imagé de l'expression dans les deux langues.

L'incohérence qui entraîne le mot "consecuencia" dans cet exemple de traduction pour rendre: *à travers elle* (la question sur les racines organiques de l'intellect) est double puisque logiquement, il ne peut avoir de conséquence en traduisant *n'a pu que faire apparaître, une nouvelle fois* par "no pudo dar vida".

#### **Critère No.4: Absence de servilité par rapport à la langue de départ**

Des difficultés importantes se posent au niveau de la traduction écrite: des glissements lexicaux et syntaxiques en espagnol. Pour ce qui est de l'expression écrite, le point clé est la fidélité au sens et à la forme de l'original, ce qui suppose une vigilance dans le choix des termes et le respect de la langue d'arrivée<sup>1</sup> tel le cas de l'exemple suivant:

" "Le Monde" absent des kiosques pendant deux jours, "Le Monde" en grève! Les lecteurs, qui n'avaient jamais vu ça, sont passés de la stupeur incrédule à l'état de manque".

traduit par::

" ¡"Le Monde" de huelga" ; "Le Monde!", imposible de encontrar en los quioscos durante dos días seguidos. Sus lectores, que nunca habían visto nada parecido, pasaron de la estupefacción y la incredulidad, a un estado semejante al del drogadicto en ausencia de su droga".

Afin de voir dans la pratique, un exemple du calque, dans l'exercice de la version, nous verrons cette traduction produite par un de nos étudiants:

" ¡"Le Monde" invisible en los quioscos durante dos días! ¡"Le Monde" en huelga! Los lectores, que nunca habían visto nada igual, han pasado del estupor incrédulo al estado de falta."

Dans la traduction de la forme verbale présente dans l'original" *sont passés* par "han pasado", il y a un calque syntaxique de la forme

française du passé composé, qui ne convient pas dans ce cas, selon l'usage correct de l'espagnol. La forme verbale requise est le passé simple: "pasaron". L'emploi de "estado de falta", est le résultat d'une traduction mot-à-mot qui fait obstacle à la compréhension du texte d'arrivée: "falta" peut-être interprété en espagnol aussi comme *erreur* et ne restitue pas l'information originale: les lecteurs ont senti l'absence du "Monde" comme s'il s'agissait d'un manque de drogue.

Des exemples du calque lexical peuvent se présenter souvent en traduction. Par exemple, en espagnol, le mot "salón" qui a un sens restreint de *pièce, salle*, ne peut pas être employé pour rendre l'expression *salon de l'automobile*. On devra traduire *salon* par "exposición" ou "feria". Dans notre cas, ces ressemblances entre les deux langues, française et espagnole, qui ont une même origine, peuvent faciliter la compréhension du texte original, mais peuvent aussi dans le même temps, induire morphologiquement au transfert lexical de termes identiques ou qui se ressemblent.

Le besoin de fuir la structure et les mots de la langue de départ est absolument indispensable. Quelques conseils ou "ficelles" peuvent être indiqués à l'étudiant, tels que:

-ne pas commencer la traduction en espagnol exactement par le même mot, qui commence le texte original afin de respecter la spontanéité, la logique et la structure de la langue espagnole:

-après avoir pris connaissance de l'information, s'éloigner de la présence physique du texte pour déverbaliser, conceptualiser et utiliser la mémoire:

- remanier plusieurs fois la même traduction jusqu'à trouver la meilleure traduction possible en espagnol:

- faire beaucoup plus de lectures en espagnol.

#### **Critère No.5: Richesse idiomatique et propriété des termes**

L'emploi de la synonymie doit jouer un rôle important au moment du choix du terme juste

qui est porteur de la signification pertinente dans le texte d'arrivée. L'exercice de traduction n'est pas une activité aisée car il faut suivre les différentes phases de la pensée, qui cherche à comprendre, pur établir l'équivalence de sens dans l'autre langue. Cette équivalence doit se manifester par la justesse et la propriété des termes employés dans la langue d'arrivée, tel l'exemple suivant du premier paragraphe, ligne No.6 du texte d'illustration: "Trente ans après sa mort":

"Cette scientifique américaine, professeur d'anatomie à l'Université de Californie, a pu réaliser son rêve: disséquer un fragment du cerveau d'Albert Einstein, conservé depuis trente ans par un *médecin légiste* du Missouri..."

traduit par::

"Esta científica norteamericana, profesora de anatomía en la Universidad de California, quien acaba de realizar el sueño de su vida: disecar un fragmento del cerebro de Albert Einstein, conservado desde hace treinta años, por un *médico forense* de Misuri..."

Dans cet exemple, la recherche par l'étudiant de "médico forense" a présenté des difficultés. Sur un total de 10 traductions: 4 ont traduit médecin légiste par "médico forense"; ce qui est correct en espagnol; 2 ont traduit par "médico legista": 1 par "médico legal", 1 par "médico post-mortem", qui ne correspond pas à l'usage habituel, mais restitue le sens et 2 ont éliminé de la traduction espagnole le terme "forense", ce qui équivaut à mutiler le texte.

Dans le même texte "Trente ans après sa mort", à la ligne No.44, la traduction de *cerveaux séniles* a présenté des difficultés:

"O bien se trataba de un tejido nervioso dotado con un mayor número de conexiones entre neuronas, o bien se trataba de imágenes características de los *cerebros seniles* en los cuales el número de neuronas disminuye a favor del tejido intersticial".

L'adjectif "*séniles*" étant le terme juste dans le deux langues, (française et espagnole) quelques étudiants ont traduit par "*cerebros viejos*", "*cerebros ancianos*" ou encore "*cerebros de ancianos*" qui n'apportent pas la signification pertinente du contexte.

## Critère No.6: Capacité de mobiliser les connaissances extra-linguistiques

Dépasser le niveau linguistique du texte est indispensable à l'étudiant en traduction. L'étudiant doit apprendre à se documenter, à utiliser ses connaissances extra-linguistiques, à connaître parfaitement, ce à quoi les mots renvoient, ce qu'ils évoquent et se servir de ses connaissances. Nous reprenons le premier paragraphe du texte: " "Le Monde" en suspens" à la ligne No.5 afin de donner un exemple où il a fallu que l'étudiant se renseigne sur ce que sont *les ouvriers du Livre* afin de rendre le sens de l'ellipse française laquelle n'existe pas en espagnol. Une traduction transcodée de *ouvriers du Livre* par "obreros del Libro" n'évoque rien en espagnol, puisqu'en Amérique latine, les ouvriers du Livre n'ont pas le même poids syndical qu'en France.

## Conclusions

Dans ce chapitre, nous avons donné surtout quelques exemples explicatifs des critères de correction. L'emploi de ces critères de correction aide à mieux classer les fautes des exercices de traduction et à donner une appréciation plus cohérente dans la correction des travaux:

1. Le premier critère: la fidélité à l'information devient, dans les textes "pragmatiques", l'aspect auquel nous accordons grande priorité. (Lors d'une appréciation qui doit se traduire par une note nous concédons en général, une valeur de 40% à cet aspect).

2. Au deuxième critère: clarté et correction de la langue d'arrivée, nous accordons la même valeur qu'au premier critère, c'est-à-dire 40%.

3. Nous accordons au 6<sup>ème</sup> critère (capacité de mobiliser des connaissances extra-linguistiques), une valeur de 20%, étant donné la nature de nos textes, qui portent sur un sujet très général, pas étroitement spécialisé, d'accès facile, et qui, par conséquence ne demandent pas beaucoup de recherche terminologique ni documentaire.

4. Les critères No.3 (cohérence de l'information dans la langue d'arrivée), No.4 (absence

de servilité para rapport à la langue de départ) et No.5 (richesse idiomatique et propriété des termes): ces trois critères étant compris, de façon générale, dans les trois autres, nous n'y accordons pas de pourcentage spécial. Nous nous en servons, uniquement afin d'expliquer aux étudiants, par exemple, la cause possible d'une erreur d'expression.

5. Les critères antérieurement exposés constituent uniquement une aide de base, que l'enseignant peut adapter, sans caractère obligatoire. Les pourcentages appliqués à l'un ou l'autre des critères dépendent du domaine à étudier et des exigences de l'enseignant, ainsi que du cours.

## Notes

1. Marianne Lederer. *La traduction simultanée, fondements théoriques*. Paris, Minard, 1981, p.352.

## Bibliographie

Bastin, G.L. "Problèmes et méthodes de l'enseignement de l'interprétation", *Actes 2ème Colloque Enseignement Fonctionnel du Français et de la Traduction en Amérique Latine*, INSP, Buenos Aires, 1982.

Bensoussan, Albert.

1) "La traduction de l'espagnol. Quelques problèmes" dans *Cahiers de Littérature Générale et Comparée*. La traduction littéraire. Publications S.F.L.G.C., Aix-en Provence, Première année No.1, 1977.

2) "A propos de la traduction", *Amérique latine No.19* juillet-septembre, 1984, Paris, CETRAL.

3) "L'auteur et son traducteur", *Les langues modernes No.2*. 1973. France, Association des Professeurs de langues vivantes de l'enseignement public.

4) "Les peines et les joies d'un traducteur de littérature latino-américaine actuelle". *Les langues modernes No.12*, 1977; France, 1977.

5) *Los escritores hispanoamericanos frente a sus críticos*, Coloquio internacional Toulouse, 10-12 de marzo de 1983. Université de Toulouse-Le-Mirail, Serv. de Publications, 1983.

Beinhauer, Werner. *El español coloquial*. Madrid, Ed. Gredos. 1. Version espagnole de Fernando Huarte Morton, 1978.

Belot, Albert. *Lexique français-espagnol de la langue actuelle*. France-Ibérie, Recherche, Toulouse, 1986; Coll. Manuels 4.

Brauns, Jean. *Comprendre pour traduire, perfectionnement linguistique en français*. Paris, La Maison du Dictionnaire, 1981.

Cary, Edmond. *Les grands traducteurs français*. Genève, Georg et Cie., 1963.

Catford, J-C *A linguistic Theory of Translation*. Londres, Oxford University Press, 1965.

Corripio, Fernando, *Diccionario de ideas afines*. Madrid, Argonauta Ediciones, 1983.

Delisle, Jean, et al.

1) *Guide Bibliographique du Traducteur et Terminologue. Bibliographic Guide for Translators., Writers and Terminologists, Cahier de traductologie No.1*. Ed. de l'Université d'Ottawa, 1979.

2) *L'analyse du discours comme méthode de traduction Cahiers de traductologie No.2*. Ed. de l'Université d'Ottawa, 1980.

3) *L'enseignement de l'interprétation et de la traduction. Cahiers de traductologie No.4*. Ed. de l'Université d'Ottawa, 1981.

*La Revue du traducteur No.14*, juillet-août 1982; Noisy le Grand, Bureau Arcades, 424, La Closerie 93160.

Ladmiral, Jean-René. *Traduire: Théorèmes pour la traduction*. Paris, Payot, 1979.

Lederer, Marianne.

1) *La traduction simultanée, fondements théoriques*. Paris, Minard, 1981.

2) "La traduction: transcoder ou réexprimer?". *Etudes de Linguistique appliquée* No.12. Paris, Didier, octobre-décembre 1973.

3) "Synecdoque et traduction", *Etudes de Linguistique appliquée* No.24, Paris, Didier, octobre-décembre 1976.

*La traduction de la théorie à la didactique.*

Etudes réunies par Michel Balard, Travaux et Recherches, Université de Lille, Diffusion P.U.L. 1984.

Ljudskanov, Alexandre. *Traduction humaine et traduction mécanique*. Paris, Dunod, 2 fascicules, 1969. Bibliothèque Nationale de Paris.

Maillot, Jean. *La traduction scientifique et technique*. 2ème ed., Technique et Documentation, Paris, 1981.

*Manual de Instrucciones para los traductores*. División de traducción Servicio Español, New-York, Naciones Unidas, 1979.

Margot, Jean-Claude. *Traduire sans trahir*. Lausanne, Ed. L'Age d'Homme, 1979.

Meta. *Journal des traducteurs, organe d'information et de recherche dans les domaines de la traduction et de l'interprétation*. Vol. 20 No.1 Mai 1975. Les Presses de l'Université de Montréal.

Moliner, María. *Diccionario de uso del español*. Madrid, Gredos, 1983; 2 Vol.

Mounin, Georges. *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris, Gallimard, 1973.

Paz, Octavio. *Traducción: literatura y literalidad*. Barcelona 18, Gráficas Diamante, Tusquets Editores, 1981.

Pregnier, Maurice.

1) "Traduction et théorie linguistique" dans *Etudes de linguistique appliquée* No.12 octobre-décembre, Paris Didier, 1973.

2) *Les fondements sociolinguistiques de la traduction*. Paris, Thèse diffusée par la Librairie Honoré Champion, 1980.

Pottier Bernard. *Linguistique générale, Théorie et description*. Paris, Klincksieck; 1974.

Robert, Paul. *Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, 1974; Société du Nouveau Littre Le Robert, 6 Vol. et 1 supplément.

Roberts, Roda-P. *L'interprétation auprès des tribunaux*. Actes du mini-colloque tenu le 10 et 11 avril 1980 à l'Université d'Ottawa, Ed. de l'Université d'Ottawa, 1981.

Seleskovitch, Danica.

1) "Traduire: de l'expérience aux concepts". *Etudes de la linguistique appliquée* No.12 octobre-décembre 1973, No.24 octobre-décembre 1976, Paris, Didier.

2) *L'interprète dans les conférences internationales*. Lettres Modernes, Paris, Minard, 1968.

3) *Langage, langue et mémoire*. Lettres Modernes, Paris, Minard, 1975.

4) *Interpréter pour traduire*. Paris, Didier Erudition, 1984 (Publications de la Sorbonne Littérature 110 Collection "Traductologies 1").

Steiner, Georges. *Après Babel. Une poétique du dire et de la traduction*. Version française Lucienne Lotringer, Paris, Albin Michel. 1978.

Vinay, J-P, et J. Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris, Didier, 1976.



Theodor, Erwin. *Tradução Ofício e Arte*. São Paulo, Brésil, Ed. Cultrix da Universidade de São Paulo, 1976.

Zierer, Ernesto. *Algunos conceptos básicos de la ciencia de la traducción*. Universidad Nacional de Trujillo, Perú, 1979.